





## Il est l'heure...

### ... d'obtenir notre part de richesse !

*« Si nous demandons une concurrence plus équitable et un environnement social et fiscal moins pénalisant, c'est parce que nous ne voulons pas que cela soit des justifications internes pour ne pas bouger et ne pas faire d'efforts. Clairement, nous sommes d'accord avec tout ce qui a été dit ici, mais il faut, en même temps, que l'ensemble des personnels de la compagnie Air France accepte une évolution des conditions de travail, dans la façon de s'organiser, qui aille de pair avec les efforts qui ont déjà été faits par ailleurs dans le passé, mais qui ne sont pas suffisants pour rendre le cadre français plus concurrentiel. Il faut que les deux avancent. »*

Jean-Marc JANAILLAC, le 23 mars 2017, table ronde organisée par l'AJPAE (Association des Journalistes Professionnels de l'Aéronautique et de l'Espace)

Manifestement, J.M. Janailac n'a toujours pas compris ou, plus probablement, a décidé de ne pas entendre ce que sont les revendications actuelles des pilotes et plus généralement de l'ensemble des salariés d'Air France, revendications qui peuvent se résumer ainsi :

**Le temps des « efforts » est révolu, il fut celui du passé comme rappelé à bon escient par notre PDG lui-même, et aujourd'hui est venu celui du Progrès Social à l'appui des bons résultats de l'entreprise depuis 2015, des bons résultats déjà engrangés depuis début 2017 et des augmentations à « deux chiffres » des principaux dirigeants de l'entreprise.**

Pour en revenir à cette fameuse augmentation à « deux chiffres » du COMEX, ALTER aurait bien voulu se laisser aller à affirmer que rien n'était plus normal, si... Car cette augmentation tendrait à emprunter une voie vertueuse, celle du respect pour ceux qui contribuent à créer la richesse d'Air France jour après jour, si...

Mais le « si » ne viendra pas, en tout cas pas tout seul, pas sans que nous l'exigeons d'une vive et forte voix ! Car la logique d'une juste répartition des bénéfices est sérieusement mise à mal dès lors que l'on inflige une

NAO à 0 % (Négociations Annuelles Obligatoires) ou quand il nous est donné à lire, dans le même temps, des prises de positions de personnes qui viennent tout juste de se gaver d'une partie de ladite richesse, ici représentées par J.M. Janailac, intimant que les efforts passés des salariés d'Air France « ne sont pas suffisants pour rendre le cadre français plus concurrentiel » !

Outre le fait que nous avons quelques difficultés à définir avec précision ce que pourrait être ce « cadre français » (serions-nous subitement devenus dépositaires de l'avenir industriel de toute la sphère aéronautique française ?),

**Cette nouvelle tentative de mise sous pression des salariés d'Air France porte en elle une « vérité » que nos financiers souhaiteraient nous voir faire nôtre et contre laquelle il faut définitivement nous vacciner, pour définitivement ne plus en avoir peur, contre laquelle il faut mobiliser toute notre intelligence, toute notre énergie combative... celle qui veut que notre avenir social n'ait**



## Il est l'heure...

### ... d'obtenir notre part de richesse !

*« Si nous demandons une concurrence plus équitable et un environnement social et fiscal moins pénalisant, c'est parce que nous ne voulons pas que cela soit des justifications internes pour ne pas bouger et ne pas faire d'efforts. Clairement, nous sommes d'accord avec tout ce qui a été dit ici, mais il faut, en même temps, que l'ensemble des personnels de la compagnie Air France accepte une évolution des conditions de travail, dans la façon de s'organiser, qui aille de pair avec les efforts qui ont déjà été faits par ailleurs dans le passé, mais qui ne sont pas suffisants pour rendre le cadre français plus concurrentiel. Il faut que les deux avancent. »*

Jean-Marc JANAILLAC, le 21 mars 2017, table ronde organisée par l'AJPAE (Association des Journalistes Professionnels de l'Aéronautique et de l'Espace)

Manifestement, J.M. Janailiac n'a toujours pas compris ou, plus probablement, a décidé de ne pas entendre ce que sont les revendications actuelles des pilotes et plus généralement de l'ensemble des salariés d'Air France, revendications qui peuvent se résumer ainsi :

**Le temps des « efforts » est révolu, il fut celui du passé comme rappelé à bon escient par notre PDG lui-même, et aujourd'hui est venu celui du Progrès Social à l'appui des bons résultats de l'entreprise depuis 2015, des bons résultats déjà engrangés depuis début 2017 et des augmentations à « deux chiffres » des principaux dirigeants de l'entreprise.**

Pour en revenir à cette fameuse augmentation à « deux chiffres » du COMEX, ALTER aurait bien voulu se laisser aller à affirmer que rien n'était plus normal, si... Car cette augmentation tendrait à emprunter une voie vertueuse, celle du respect pour ceux qui contribuent à créer la richesse d'Air France jour après jour, si...

Mais le « si » ne viendra pas, en tout cas pas tout seul, pas sans que nous l'exigions d'une vive et forte voix ! Car la logique d'une juste répartition des bénéfices est sérieusement mise à mal dès lors que l'on inflige une

NAO à 0 % (Négociations Annuelles Obligatoires) ou quand il nous est donné à lire, dans le même temps, des prises de positions de personnes qui viennent tout juste de se gaver d'une partie de ladite richesse, ici représentées par J.M. Janailiac, intimant que les efforts passés des salariés d'Air France « ne sont pas suffisants pour rendre le cadre français plus concurrentiel » !

Outre le fait que nous avons quelques difficultés à définir avec précision ce que pourrait être ce « cadre français » (serions-nous subitement devenus dépositaires de l'avenir industriel de toute la sphère aéronautique française ?),

**Cette nouvelle tentative de mise sous pression des salariés d'Air France porte en elle une « vérité » que nos financiers souhaiteraient nous voir faire nôtre et contre laquelle il faut définitivement nous vacciner, pour définitivement ne plus en avoir peur, contre laquelle il faut mobiliser toute notre intelligence, toute notre énergie combative... celle qui veut que notre avenir social n'ait**

N° 1275 - 23 Mars 2017

- Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Actualités >
- Adresse de cet article :  
<https://solidaires.org/BSPN-no1275-du-23-mars-2017>

